

# Joie

Sois attentive !

Le chemin n'est pas pesant... Sois légère !

*Hanna ne peut exprimer cette joie d'une qualité encore inconnue*

« Celle qui parle » ne trouve pas de mot.

Le feu est léger...

*Mouvement léger de la main, comme une flamme, vers le haut*

L'eau est pesante.

*Mouvement lourd de la main vers le sol, évoquant l'eau qui se répand*

Si c'est pesant pour toi, tu t'égares.

*Après l'entretien, Hanna m'expliquera qu'elle n'a pas réussi à mettre en mots : « Il faut que tu trouves un bonheur jamais connu, un nouveau sourire, le léger. Si tu sens un poids trop lourd, tu n'es pas sur ton chemin. Si ton fardeau te semble léger, tu es sur le chemin. Cela ne dépend que de toi. Tu pourras trouver ce nouveau sourire qu'en vivant ta vie quotidienne avec le maximum d'intensité. (5G, p40)*

L. Peux-tu me dire quel est mon point le plus faible pour que je me corrige ?

– NON ! Pour le moment, *réjouis-toi* !

L. J'ai été si heureuse, cette semaine, comme jamais.

– Moi aussi j'étais heureux, mon petit serviteur. (7L, p45)

-De quoi t'es-tu réjouie ces jours-ci ?

L. De mon rêve d'enseignement, de la bonne journée en ville et tout d'abord de toi.

– JE NE SUIS PRÉSENT QUE DANS LA JOIE. (9L, p54)

*Avec un sourire radieux :*

Aujourd'hui, il est bon d'être ici.

*Hanna me dit plus tard que, pendant les premiers entretiens elle a souvent senti combien il était difficile pour mon Maître de descendre et de rester dans notre atmosphère trop dense, Aujourd'hui, ma joie rend les choses plus faciles. Désignant le verre d'eau :*

L'eau m'approche de toi.

Ce que fait le feu pour toi, l'eau le fait pour moi.

*Je comprends que plus je brûlerai de joie, plus je pourrai m'approcher de mon Ange ; par contre, le feu de l'Ange doit être atténué par l'eau pour qu'il puisse m'approcher. (10G, p54)*

G. Comment pourrais-je supprimer la distance entre nous ?

– PAR LE MILIEU.

L'ACTE FAIT À TEMPS  
EST L'ACTE HORS DU TEMPS.

Je suis là, et là tu comprends  
avec ton cœur et non avec ta tête.  
Est-ce clair ?

G. (*remplie de joie*). Oh oui !

– Parce que *maintenant* tu as écouté avec ton cœur.  
C'est maintenant le *hors du temps*,  
parce que tu m'as attendu à *temps*.

à Lili

Je bénis « celle qui aide ».

*Cette bénédiction me remplit de joie. S'adressant à moi :*  
TA JOIE REND MA PRÉSENCE FACILE.

...

G. Je suis heureuse que tu sois ici.

– ...par SA GRÂCE insondable... (12G, p62)

Je vous annonce qu'il y aura Délivrance,  
lorsque l'UNIQUE LUMIÈRE aura percé  
les ténèbres les plus profondes.  
Nous tous y travaillons.  
Avec joie et gratitude. Gratitude ! (14G, p76)

L. Donne-moi un ordre que je puisse exécuter : quand je décide  
quelque chose par moi-même, je suis trop faible pour m'y tenir.  
– Le petit enfant est encore faible,  
mais il n'a pas besoin d'ordre pour manger.  
Il n'a pas besoin d'ordre pour sourire, s'il se sent bien.  
Ton sourire est ta tâche,  
et tu n'as pas besoin d'ordre pour sourire.  
Ta nourriture, c'est moi qui l'apporte  
et c'est LUI qui l'envoie.  
Tout le reste est superflu.  
Je ne suis pas ici par *ordre*,  
c'est ton appel qui m'a conduit ici.  
Et LUI, il me permet de servir, et je sers avec joie. (14 L, p79)

Suis la ligne qui vient de l'infini  
avec joie, librement,  
et tout fardeau va disparaître! (17 G, p97)

L. Qu'il serait bon de pouvoir toujours sourire, comme toi !  
– Qu'est-ce qui t'en empêche ?

L. Je ne sais pas.

*Lili a souffert de son enfance malheureuse.*

– Le manque de joie.

Pourtant, à votre joie aucune joie ne peut être comparée.

L. Je suis ingrate, je ne t'ai pas remercié de l'aide que tu m'as apportée plusieurs fois cette semaine.

– *Quelquefois, plusieurs fois, souvent,*  
ce sont encore des débris, des éclats,  
ce n'est pas encore le UN.

Si tu te réjouis dix fois,  
il y a neuf failles entre les dix joies.

Tu as été conçue dans la JOIE infinie  
au commencement du monde.

La joie UNE n'est pas impossible pour toi. (17 L, p99-100)

L. Comment parvenir à une connaissance plus juste de l'homme ?

– La connaissance de l'homme n'existe pas encore.

Car l'HOMME n'est pas encore.

L'HOMME EST TELLEMENT GRAND  
QUE MOI NON PLUS,  
JE NE LE VOIS PAS ENCORE.

A ta question, il y a longtemps que la réponse est venue.

Vous l'appellez *amour*.

Mais cela aussi n'est qu'un éclat d'argile,  
car l'AMOUR aussi ne peut être qu'UN.

UN comme la JOIE, un et indivisible.

Cela commence déjà à poindre en vous.

Pas lorsque vous êtes *ensemble*,  
mais lorsque vous êtes *unis*. (17 L, p100)

L. Comment se fait-il que l'homme tombe si facilement bas, dans le mal ?

– Celui qui est tombé ne tombe plus quand il atteint le bas.

Mais c'est à ce moment qu'il a mal. Et pourquoi ?

Parce qu'il ne sert pas.

Il a lâché le *seul* appui : l'Insaisissable, il l'a lâché.

Il a tenté de saisir le saisissable et cela l'a meurtri.

Ce n'est pas maintenant qu'il a commencé sa chute,  
mais c'est maintenant qu'il a touché le fond.

Seul le SOURIRE UN, indivisible, peut l'aider.

Lorsque vous êtes *ensemble*, les affligés et toi,  
tu t'affliges toi aussi.

Si tu deviens *unie* à eux, tu les rends joyeux. (17 L, p100)

Tu es dépositaire d'une Force sacrée.  
Si tu la distribues et si tu ne la garde pas,  
Tu n'as rien à craindre.  
Elève la force et laisse la coquille vide !  
Tu as encore peur de l'ancien. Pourtant, sans raison.  
-G. Comment sentir toujours la force pour la rayonner toujours ?  
C'est le contraire :  
Tu ne la sens que si tu rayonnes.  
Le soleil ne peut jamais voir ses propres rayons,  
mais ses lunes le reflètent.  
Sache que le soleil aussi n'est qu'une lune.  
Et tout reflète SA Lumière...  
IL SE CONTEMPE EN NOUS.  
Soyez des miroirs sans taches !  
Le miroir dépoli, fêlé est jeté, car il ne sert à rien.  
Qu'est-ce qui t'inquiète encore ?  
G. Rien. Je me réjouis de ton enseignement.  
– IL N'EST PAS LE MIEN.  
Chaque jour cela deviendra plus facile pour vous.  
Et votre joie sera parfaite. (18 G, p104)

SI TU AGIS VRAIMENT, TU NE LE SENS PAS,  
TU SENS SEULEMENT QUE TU ES PLEINE DE JOIE. (18 L, p105)

Grâce soit rendue à SA Sagesse infinie  
que le petit Enfant franchisse l'abîme en souriant,  
car IL a caché aux sages  
ce qu'IL révèle aux petits Enfants que vous êtes.  
Si tu as la foi et que tu souris, ta main s'ouvrira.  
*Je sens que cette foi dont parle l'Ange est une force créatrice.*  
Tends la main !

*Je tends la main : elle s'ouvre d'elle-même, et un sourire m'inonde.*  
Ainsi c'est bien, si tu souris. (19 G, p110)

L. Où dois-je travailler le plus intensément ?  
– Je t'ai dit : L'INDICE EST LA JOIE.  
Je ne peux pas dire mieux, c'est un indice sûr.  
UNE SEULE PLACE OÙ TROUVER LA JOIE :  
AU-DELÀ DE LA PERSONNE.  
Au-dedans d'elle il n'y a pas de Joie,  
au-dedans, c'est le « ce qui n'est plus bon ».  
Réjouissez-vous de plus en plus  
au nom de l'Harmonie !

Bientôt, nous chanterons ensemble la JOIE UNE. (19 L, p114)

Réjouissons-nous d'une seule Joie en LUI.  
Soyez attentifs ! Le Nouveau habite déjà parmi vous.  
Grand miracle !  
Gardez-le bien ! Protégez-le bien !  
C'est un mystère.  
La joie sera votre compagne constante.  
Des miracles vous seront donnés,  
car vous avez cru sans miracles. (20 G, p115)

G. Comment renforcer la foi en moi-même ?  
– Par l'union, car les deux ponts sont UN, en vérité.  
Le mauvais serviteur endommage le pont,  
pour que son maître ne puisse pas venir.  
Mais le « petit Enfant » le franchit en souriant  
et il est le Maître. (20G, p117)

J'ai pu vous apporter le message de joie.  
Dans la joie, je vous quitte. (21G, p125)

– M'accueilles-tu ?  
G. (*avec joie*). Oh oui !  
– De la même façon, accueille tous et tout, c'est ta tâche.  
Je ne peux pas faire passer par toi la grâce du Père  
si tu n'accueilles pas le monde non délivré. (24G, p142)

Votre loi est la joie. (25G, p148)

Même toi, tu as encore peur !  
Crée ! Non dans la peur, mais dans la joie !  
Tu es plus haute d'une marche.  
Si tu commences à avoir peur, c'est la mort pour toi.  
C'est pour toi l'ancien.  
Le « il faut », la contrainte, c'est la mort.  
QUE LA JOIE GUIDE CHACUN DE TES TRAITS,  
PARCE QUE TU LES TRACES À SA PLACE. (26G, p154)

LE MOMENT JUSTE, C'EST LE BUT.  
C'EST LA JOIE DANS LE JEU. (26 L, p156)

-Ta loi est la joie.  
Lorsque je suis avec toi, connais-tu la joie ?

*Lili est si remplie de joie qu'elle ne trouve pas de mots pour l'exprimer ;  
elle acquiesce en silence.*

– Qu'est-ce qui te réjouirait encore plus ?

L. Plus, c'est impossible.

– RIEN N'EST IMPOSSIBLE. IL N'Y A PAS D'IMPOSSIBLE.

L'IMPOSSIBLE N'EXISTE PAS. TOUT EST POSSIBLE.

*Suit un long silence. Nous sentons tous que Lili est touchée jusqu'au fond  
de son être, et je n'ose même pas la regarder, de peur de surprendre  
quelque chose de sacré et de trop intime. (26 L, p158)*

La création est une balle avec laquelle joue le Père.

Il la lance, mais juste pour qu'elle revienne, dans la joie.

ET TOUT EST À CETTE IMAGE,

CORPS CÉLESTES COMME ATOMES.

Je t'enseigne : SEULE LA JOIE EST SÛRE.

Pour tout il y a une explication.

Pour la joie il n'y en a pas.

Nous ne savons pas dire

pourquoi nous nous réjouissons,

mais c'est là notre service.

Et ce que vous avez reçu est source de joie

pour les sans-joie. (28 G, p165)

Sois attentive ! Il y a sept joies.

Découvre ce qu'elles sont !

Ta tâche n'est pas facile.

Chacune sera l'Esprit dominant d'un jour de la semaine.

Réponds la semaine prochaine ! (28 G, p167)

Si LE MOUVEMENT REVIENT EN CELUI

QUI MET EN MOUVEMENT,

ALORS NAÎT LA JOIE POUR L'HOMME.

Tout est bénédiction si tu donnes.

DONNER, NOUS NE LE POUVONS QUE PAR LUI.

NOUS DEVENONS UN AVEC LA CAUSE, ET C'EST LA JOIE. (28L, p168)

Sois attentive :

LA JOIE EST LE SIGNE.

Note qui se réjouit et de quoi.

Là où l'homme ne peut pas se réjouir, là est la pomme.

La pomme qu'il a mangée au lieu de la donner, jette-la !

Même le pire vaurien

que tu abrites sous ton manteau

peut apprendre à se réjouir

Voici ce qu'est la joie :

Le mouvement est lancé, se diffuse en joie,  
revient à son point de départ comme la respiration.

Dans le cœur sont le commencement, la fin et la joie.

LA JOIE EST L'AIR DU MONDE NOUVEAU... (28L, p169)

L. La nouvelle année arrive et j'aimerais tant commencer  
tout d'une autre façon. Je t'en prie, aide-moi !

– Ma paix est ta paix. Ma joie est ta joie.

Ainsi gère-les !

La joie est infinie.

Tu en reçois autant que tu es capable d'en donner.

La joie n'a pas de limites. Ta capacité seule en a.

Pas de limites, ni de commencement, ni de fin,  
car la joie est éternelle.

Je me réjouis moi aussi autant que je peux te donner.

De même tu te réjouis, toi aussi, autant que tu peux donner.

Réjouis-toi donc, pour que ta joie soit parfaite !

Aux heureux, aux malheureux, donne !

N'économise pas la joie !

Qu'ainsi s'écoule ta nouvelle année ! (28 L, p169)

Sais-tu ce qu'est le « mystère » ?

UN SOURIRE JAILLI DU FOND DE L'ÂME –  
C'EST UN MYSTÈRE. (28 L, p171)

T'es-tu réjouie d'être avec moi aujourd'hui ?

L. Oh oui !

– Transmets cette joie !

*Pensant que l'entretien est terminé, je complète mes notes. Mais soudain  
l'Ange de Lili m'adresse la parole :*

Fais tout en son temps, même mettre les accents.

*Je suis stupéfaite.*

Ne crois pas que je plaisante.

Je ne connais pas la plaisanterie,  
mais je connais la joie. (28L, p171)

Je vous parle du berceau de la joie.

Haine, feu, poison, c'est cela le berceau de la joie.

Le monde créé est SON corps.

Le mal peut-il exister en LUI ?

La bile, la bile aussi est source de joie,  
pourtant, c'est un poison. (29 G, p172)

La joie naît des deux réunis.  
Si tu cherches le Nouveau,  
l'autre, l'ancien ne se perd pas,  
car il est l'un des deux. (29 L, p178)

G. Que dois-je faire pour trouver les sept joies ?  
– Ce que j'ai dit aujourd'hui en est la clé.  
Peins et réjouis-toi, réjouis-toi et peins ! (30 G, p181)  
Recevez ma bénédiction pleine de joie,  
parce que vous avez eu la foi,  
vous tous, dans le cercle. (30 L, p186)

G. Comment me libérer de l'idée fausse qu'il *faut* que j'agisse ?  
– Si tu L'adores, cela te remplit.  
Il n'y aura plus de place pour rien d'autre.  
Ce n'est pas toi qui vas te réjouir,  
mais tout ce qui t'entoure,  
objets, hommes, travail, tâche.  
Tout se réjouira, sauf toi.  
TA JOIE SERA UNE AVEC CELLE DU PÈRE.  
Tu n'éprouveras rien séparément.  
Il n'y a pas d'esclavage, mais il y a la loi.  
La loi pour vous, c'est d'être unis,  
et c'est la liberté pour vous.  
Séparément, vous êtes des esclaves. Unis, vous êtes libres.  
La voie est libre, et IL vous sourit. (31 G, p188)

La tâche de l'animal est centrée sur lui-même.  
Il ne se réjouit que de ce qui est à lui.  
*Son* air, *sa* nourriture, *son* petit.  
S'il va bien, il se réjouit de tout.  
Il vit dans un cercle qui s'appelle : *lui-même*.  
Ce qui est à l'intérieur du cercle, il l'absorbe,  
car il centre tout sur lui-même : créature.  
C'est juste le contraire chez l'homme.  
SA mesure et votre joie sont  
ce que vous rayonnez au-delà du cercle.  
Et c'est incommensurable.  
L'animal a faim, il se rassasie et cela suffit.  
L'homme est rempli, il rayonne –  
et cela ne suffit jamais,  
donc sa joie n'a pas de mesure.



C'est le secret de la Vie Éternelle. (31L, p191)

SI TOUT EST JOIE AUTOUR DE VOUS,  
LA MESURE EST JUSTE.  
ET C'EST POSSIBLE.

Ne pas le croire, c'est ne pas croire en LUI.  
IL vous remplit en tout temps, entièrement,  
car SA miséricorde est infinie. (31 L, p191)